

Lettre d'information culturelle - mars 2018

Dessiner & Peindre

Eugène Delacroix, virtuose de l'écriture autant que de la peinture et du dessin

Une exposition majeure se tiendra au printemps, au Louvre. Montée en partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York, elle fait la part belle au peintre du XIX^e, considéré comme le principal représentant et chef de file du romantisme.

Pour beaucoup, le nom d'Eugène Delacroix évoque la « [Liberté guidant le peuple](#) », toile peinte en 1830, exposée au Louvre. Mais bien évidemment Delacroix fût connu, et d'ailleurs contesté, pour bien d'autres toiles. Né dans une famille liée au milieu artistique, c'est peut-être le décès de son père lorsqu'il n'avait que 15 ans, qui l'aura conduit précocement vers l'art et une « violente passion » pour la peinture.

« Il faut toujours parier pour le génie. »

Malgré de difficiles débuts et des critiques aussi élogieuses que mauvaises, il sera reconnu pour son « érudition considérable » en matière historique, sa profondeur de psychologue et la fougue des passions humaines qu'il pousse « à un tel degré d'intensité » que devant ses toiles c'est l'étonnement qui précède l'admiration, sa maestria dans les effets de lumière, l'agencement savant et harmonieux de ses lignes, la splendeur de ses décors ... 175 ans après son décès, le Louvre organise [une exposition historique](#), réunissant 180 oeuvres conservés dans des musées en France mais aussi bénéficiant de prêts exceptionnels des Etats-Unis, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, du Canada ...



Jeune orpheline au cimetière- Musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

- Eugène Delacroix, né en 1798 à Charenton-Saint-Maurice, (nom de Saint maurice jusqu'en 1843), meurt à Paris le 13 août 1863 Il s'installa rue de Fürstenberg en 1857 où il fit construire une belle maison et un grand atelier que l'on peut toujours visiter
- 180 oeuvres exposées
- du 29 mars au 23 juillet au Louvre

Eug. Delacroix.

- **L'Art posté s'expédie à Bourg-en-Bresse**

Connaissez-vous [l'art posté](#) ? La MJC de Bourg-en-Bresse s'y intéresse et le définit comme un champ d'action très varié qui va des cartes postales artisanales, aux enveloppes décorées ou encore aux objets insolites, un art des mots... qui prend le chemin de la Poste. C'est la condition incontournable. « *C'est un moyen de communication artistique qui permet de créer des liens entre des personnes qui se connaissent ou pas.* » Si l'expérience vous tente, il faudra prévoir d'y

participer en février 2019 et d'envoyer votre oeuvre par courrier avant fin février, sans oublier de timbrer !

Toutes les oeuvres 2018, seront exposées du 17 mars au 7 avril



- **A Vonnas, Georges Blanc rencontre l'art**

C'est une aventure gastronomique visuelle que prépare actuellement Pamela Kenny-Levick. L'exposition qui ouvrira en mai, sera « autour de Georges Blanc et de la gastronomie » explique Pamela Kenny-Levick que le célèbre chef « inspire énormément ». Fruits, fleurs, couverts, bouteilles ... de belles et très colorées natures mortes pour le plaisir qu'ils procurent. L'avancée du travail de l'artiste est visible sur [sa page](#) Facebook.

De mai à début août



- **De Monet à Van Gogh**

Le « japonisme » poursuit sa route a [Giverny](#) où 120 tableaux et estampes vous feront découvrir la fascination exercée par l'art japonais sur les peintres impressionnistes et postimpressionnistes.

A partir du 30 mars

SIGNALÉ

- **Matisse et la chapelle de Vence**

C'est mardi 20 mars en soirée que le frère Marc Chauveau, spécialiste de l'histoire de l'art et dominicain du Couvent de la Tourette a Eveux, donnera une conférence a [Anse](#), sur un de sujet de prédilection : Matisse et la chapelle de Vence.

- **Deux dernières conférences du cycle de Marc Chauveau**

Quant a ses conférences données le [jeudi après-midi](#) a l'Agora Tête d'or (le couvent de Lyon), elles auront pour thème Louis Soutter et l'art brut, le 29 mars et Tal Coat le 5 avril.

- **L'Atelier en liberté, saison #2**

Nouvelle exposition des oeuvres de l'atelier de recherche de arts plastiques de la MJC de Neuville. Jusqu'au 4 avril, elles sont cinq à exposer ce qu'elles ont réalisé dans le cadre de leur « carte blanche ». Du lundi au vendredi dans le hall d'accueil de la MJC.

- **Japonisme, préparez vos pinceaux !**

Ce sera une grande manifestation et elle se fera dans les locaux de la MJC de Neuville, en septembre prochain. Concomitamment à la traditionnelle exposition annuelle, Neuville fêtera le Japon. Car en 2018, le

Japonisme est à l'honneur et la MJC qui organise chaque année une manifestation autour des Mangas et du Japon, sera en première ligne. Nous y reviendrons dans plusieurs numéros de la lettre.

Aujourd'hui on s'intéresse au [Japonisme](#), ce mouvement « artistique » qui éveilla l'intérêt pour tout ce qui venait du Japon, en imitant le style, la manière, mais une « mode singulière qui dura près d'un demi-siècle, gagna tous les pays occidentaux depuis l'Angleterre et la France, et dont les manifestations furent des plus contrastées », comme le décrit la Bibliothèque nationale de France (BNF) dans un série d'intéressants [documents](#). Une véritable révolution du regard que connut l'Europe entre les années 1860 et le début du XXe siècle.

Cette année, [le programme](#) mis au point par les deux Etats, commémore le 160ème anniversaire de la signature du tout premier traité entre la France et le Japon, le « Traité de paix, d'amitié et de commerce ».

Pour celles et ceux qui ont envie d'aller plus loin, c'est ici : <https://parallelespotentiels.blog/2017/12/02/laube-des-japonismes-2018-a-la-maison-des-cultures-du-japon-a-paris-mcjp/>

1.

Foujita, ce dandy qui allie le pinceau d'Hokusai et la verve parnassienne

Cinquante ans après sa mort en 1968, le Musée Maillol met à l'honneur l'oeuvre lumineuse et rare du plus oriental des peintres de Montparnasse, [Léonard Tsuguharu Foujita](#). Arrivé en France dans les années 1916 avec un diplôme de peintre tokyoïste en poche, il rencontre Pablo Picasso dès les premiers jours de son installation parisienne. C'est le choc. Il se jette à fond dans la bataille des avant-gardes de l'art moderne Paris et de l'Ecole de . Amis de tous les artistes du Montparnasse des Années Folles, Foujita comprend vite que pour se démarquer, il doit se créer un personnage aussi bien physique qu'artistique. Son succès tiendra à son style novateur qui le situe à la frontière de l'Orient et de l'Occident. Un destin unique, celui d'un artiste évoluant entre deux cultures qui joue des vides pour faire vivre les pleins.

Du 7 mars au 15 juillet 2018

Pour en savoir plus, on peut aller voir le site de la [Fondation Fujita](#) et aussi écouter [La Fabrique de l'Histoire](#) du 27 février dernier.

2.

Mary Cassatt, une impressionniste américaine au musée Jacquemart-André

Elle avait adopté la France et ses douces prairies de l'Oise, une rose rouge orangée lui est dédiée, elle avait exposée avec le groupe des Impressionnistes dont elle était l'unique figure féminine américain, elle aimait dépeindre les membres de sa famille qu'elle représentera dans leur environnement intime ... le musée Jacquemart-André lui dédie une importante [rétrospective](#)

Jusqu'au 23 juillet 2018

... et pour mieux la connaître, on peut se balader sur le site qui lui est consacré : <https://www.mary-cassatt.net/>

FUSAIN ET MINE DE PLOMB A LA GALERIE POME-TURBIL

• Toutes les galeries de la rue Burdeau vont « vernir » le même jour, le jeudi 15 mars. La rue sera animée et les portes grandes ouvertes. Mais pour l'heure, c'est la galerie Pome-Turbil qui a retenu mon attention. L'exposition de [Philippe Ségeral](#), « Le monde » (de mémoire), restitue au travers de ses dessins au fusain et à la mine de plomb, ses impressions de paysages, arbres, ombres et empreintes qu'il décrit comme « *juste une de ces paillettes d'éternité qui nous sont parfois données, sans rime ni raison apparente, et qu'étourdimment nous nous étonnons ensuite d'avoir gardées...* ». En franchissant le seuil de la galerie Pome-Turbil, vous entrerez un peu dans l'univers poétique de cet artiste, linguiste de formation et spécialiste de langues anciennes, qui partage son univers entre Paris et la Normandie.

du 15 mars au 10 mai 2018

POLARS SUR LE QUAI

• C'est « le » lieu de rencontres annuel du roman policier. Devenu au fil des années, un moment incontournable de la vie littéraire lyonnaise, très convivial, on se rend aux Quais du Polar comme on partirait en randonnée - sac à dos et bonnes chaussures. Le « genre » policier ayant acquis ses lettres de noblesse, il faut viser d'y passer au moins une demie journée. Ceci d'autant plus que les auteurs invités peuvent être intarissables et les files d'attente, longues !

Les 6, 7 et 8 avril 2018

<http://www.quaidualpolar.com/2018/>

EN MAI, LIT CE QU'IL TE PLAÎT

• A peine quittés les « polars », rendez-vous aux Assises du Roman qui se tiennent à la Villa Gillet. Co-produites par les Subsistances et notamment en partenariat avec Le Monde et France Inter, les Assises sont pour tout le monde, petits et grands.

Du 21 au 27 mai 2018

Et pour le programme, les table-rondes etc... c'est ici : <http://www.villagillet.net/portail/air/programme/le-programme/>

3.

Zbigniew Dłubak à la Fondation Henri Cartier-Bresson (HCB)

« La photographie est en phase avec le rythme de la vie. Avec impatience elle cherche de nouvelles images. Plus elle accumule d'effigies, plus son appétit s'accroît. Elle est de plus en plus obsédante. Non seulement elle enregistre mais, soumise à l'imagination, elle crée également des nouveaux phénomènes. Elle nous conduit constamment vers des nouvelles aventures, elle nous secoue, ne nous permet pas de nous reposer. » Elles sont plus fascinantes que séduisante, selon Frédéric Chapuis, qui publie dans Télérama une approche des photos de [Zbigniew Dłubak](#). Très peu connu en France et encore moins du grand-public, c'est pourtant une figure-clé de la photographie polonaise, « héritier des avant-gardes », très connue dans son pays, qu'expose actuellement la Fondation HCB. **Zbigniew Dłubak, Héritier des Avants-Garde, jusqu'au 28 avril 2018**

A savoir : Rive droite pour grand projet

La Fondation HCB déménage et investit, à l'automne, un nouvel espace - 79 rue des Archives - dans le Marais à Paris. A la tête de la transformation, [François Hébel](#), ancien directeur de Magnum Photos et des Rencontres d'Arles, fondateur de Foto/Industria Bologne et du Mois de la photo du Grand Paris.

ET TOUJOURS DES CARNETS DE VOYAGE !

• Pour ceux qui se lèvent tôt, en semaine, un petit quart d'heure pour écouter sur France Culture l'émission quotidienne « Le réveil culturel » ... de 6h05 à 6h25 ! Le 6 mars dernier, il s'agissait de découvrir le Carnet de voyage que Nicolas de Crécy a réalisé à Mexico. « *Je voulais faire des dessins justes, mais pas trop folkloriques. Il y a des éléments qui ressemblent à des cartes postales. Je me suis attaché à dessiner des paysages, faire des portraits aurait été trop folklorique. Je me suis attaché à rendre l'atmosphère du pays par les lieux et non par les gens.* » dit-il dans cet interview.

Heureusement; il y a les podcasts et la [réécoute](#) Infatigable voyageur et auteur de BD, Nicolas de Crécy est le dessinateur du [Travel Book Mexico](#) mais aussi d'un [carnet sur Kyoto](#)

Et comme une pépite amène une autre pépite, Arte a présenté en 2012, « Les carnetistes tribulants en Chine » une appréhension du dessin tout à fait sensible : <https://www.youtube.com/watch?v=mq0y9nbv0w8>

LE LIVRE DU MOIS : LES CARNETS D'UN PEINTRE CHINOIS



« *J'ai l'oeil accueillant, je pose mon pinceau et me repose, bois de l'eau et fume une cigarette, je me lève et regarde autour de moi* » ... c'est aussi que Huang Yongyu décrit son travail. Il a planté son chevalet aux quatre coins de Paris, Rome, Sienne ou Florence... et ses carnet de voyage fourmillent d'anecdotes et de dessins. Né en 1924 dans la province du Hunan, au centre de la Chine, Huang est un autodidacte, très connu en Chine pour ses encres représentant des fleurs de prunier, des nénuphars ou encore des oiseaux. mais dans ce premier livre publié en France, c'est bien d'un carnet de voyage qu'il s'agit. Avec des beaux dessins, une curiosité « joyeuse », une parole libre ... un livre attachant publié par les éditions Philippe Picquier, l'éditeur français spécialiste de Extrême-Orient.

Envoyez vos infos le plus tôt possible en amont de la manifestation, à Hélène Mazoyer hbmazoyer@free.fr